

# UN FEU QUI ALLUME D'AUTRES FEUX

L'ESPRIT APOSTOLIQUE JORDANIEN

P. Milton Zonta SDS  
Supérieur Général



SOCIÉTÉ DU DIVIN SAUVEUR - SDS  
Lettre Pastorale aux Salvatoriens  
Le 8 décembre 2023



*“Au moins une fois  
par semaine vérifie si partout  
dans la Société règne  
l’ESPRIT APOSTOLIQUE;  
si tu trouves qu’il fait défaut,  
prie de toutes tes forces  
et rempli d’un saint zèle,  
introduis-le partout...”*

Bienheureux François Jordan - SD I, 197

## TABLE DE MATIÈRES

Introduction	3
Les personnes qui vivent dans la prière	7
Toujours marcher selon l'Esprit	11
Identité et sentiment d'appartenance	15
Le pouvoir du témoignage	19
Formation continue pour la mission	23
Un zèle apostolique infatigable	27
Transparence et responsabilité	31
Vivre à la manière de Pâques	35
L'humilité est la force qui évangélise	39
La pauvreté, une perle précieuse	43
Conclusion	49
FLAMBEAU RESPLENDISSANT	

# UN FEU QUI ALLUME D'AUTRES FEUX

## L'esprit apostolique jordanien

1. Chers confrères, je vous adresse mes salutations cordiales en Jésus-Christ, notre Divin Sauveur. Je vous écris cette lettre depuis le vaste pays de l'Inde, où je visite des confrères vivant dans le pays le plus peuplé du monde. L'Inde, comme nous le savons, est un archétype très significatif de la mission salvatorienne. En effet, c'est dans ces terres lointaines que le charisme missionnaire qui brûlait dans le cœur du bienheureux François Marie de la Croix Jordan a été mis en pratique. Déjà en tant qu'étudiant en théologie, il avait une liste de témoins d'un grand zèle apostolique qui ont servi de source d'inspiration pour son voyage vocationnel. Il voulait garder vivant dans son cœur le feu ardent et lumineux du prophète Élie, de Jean-Baptiste, de Paul de Tarse, de François Xavier et de tant d'autres. Plus tard, il a fait siennes ces annotations de saint Grégoire : *“Celui qui ne brûle pas n'enflamme pas les autres.”* (JI I,186) et même la citation de saint Chrysostome : *“Un seul homme enflammé par le zèle de la foi suffit à corriger tout un peuple.”* (JI I,200) et la devise de saint Ignace : *“Allez au nom du Seigneur et enflamez tout le monde”* (JI II,21).



P. Milton Zonta SDS  
SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

2. En fait, ceux qui ont connu le bienheureux François Jordan se réfèrent souvent à l'image du FEU pour décrire sa vie spirituelle et sa passion pour l'évangélisation. D'autres évoquent sa détermination et son désir de voir la maison mère devenir "*une école d'apôtres*". Le Fondateur y enthousiasmait les jeunes avec ces mots : "*Nous avons été appelés à l'apostolat. Nous sommes appelés à proclamer la Parole de Dieu (...) Avec quelle force un apôtre plein de charité travaille !*"<sup>1</sup> De plus, dans les innombrables lettres qu'il écrivait aux missionnaires, il faisait des recommandations de ce genre : "*Soyez un véritable apôtre de tous ces pauvres...*"<sup>2</sup> "*Que vous soyez tous de vrais apôtres de Jésus-Christ*".<sup>3</sup> Cette dimension apostolique et missionnaire est ce qu'il souhaitait le plus faire revivre dans l'Église. C'est pourquoi le feu qu'il a allumé s'est propagé dans le monde entier et continue de brûler jusqu'à aujourd'hui. C'est un feu nouveau qui a le dynamisme de cette devise spirituelle ignatienne : "*un feu qui allume d'autres feux*". Un feu qui brûle le cœur, qui transforme la vie et qui nous pousse à apporter Jésus-Christ aux différentes réalités de notre temps, avec courage, créativité et décision.
3. Cependant, je suppose que nous sommes tous d'accord pour dire que parfois notre ardeur apostolique (personnelle et communautaire) semble s'effondrer, se rétrécir ou devenir tiède. Là où cela se produit, la vocation salvatorienne, en conséquence, perd son pouvoir évangélisateur, se referme sur elle-même et devient malade. Dans l'espoir que notre service apostolique devienne de plus en plus une vie authentique qui se propage aux autres, je voudrais vous offrir cette réflexion sur

---

1 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 4 juin 1897.

2 JORDAN, François. Lettre au Père Felix Bucher, 13 septembre 1894.

3 JORDAN, François. Lettre aux confrères de St. Nazianz, USA, 24 mai 1899.

le thème de la *vocation apostolique* comme valeur inaliénable de notre mission dans et avec l’Eglise. Parmi les divers contenus des “ALLOCUTIONS du FONDATEUR”, j’ai sélectionné ses principales **exhortations apostoliques**, afin qu’elles puissent nous aider à façonner notre pensée, nos sentiments et notre vie d’aujourd’hui.

4. Ces contenus, groupés en 10 THÈMES, se réfèrent à l’essentiel de notre vie salvatorienne, c’est-à-dire à la spiritualité apostolique qui est l’huile qui nous fait vivre passionnément pour l’Evangile et qui maintient le feu de notre mission brûlant. En écrivant cette réflexion, je me suis souvenu de plusieurs réunions de dialogue que j’ai eues avec des groupes de scolastiques salvatoriens. Ce sont des jeunes qui viennent des cultures, des visions et des expériences ecclésiales les plus diverses, mais tous également assoiffés de cohérence et d’authenticité apostolique. C’est aussi ce qui m’a inspiré à écrire cette lettre, en imaginant trois jeunes Salvatoriens (*Philippe, Jacques et Matthieu*), répondant et commentant les **exhortations apostoliques du Fondateur**. Je vous assure qu’il vaut la peine de savoir ce que ces jeunes hommes et beaucoup d’autres qui souhaitent suivre les traces du Bienheureux François Jordan pensent. Cependant, ce que je veux surtout, c’est que chaque Salvatorien sente en lui ce défi de ne laisser aucune des “provocations du Fondateur” sans réponse, et d’approfondir la richesse de sa spiritualité et l’invitation continue à “*marcher sur les traces des saints apôtres*”.<sup>4</sup>

---

4 JORDAN, François. Règle de 1882, chap. III, p. 23.



## LES PERSONNES QUI VIVENT DANS LA PRIÈRE



- *“Ce qui est très important pour l’apostolat, pour l’accomplissement de notre noble tâche, c’est la prière. Ne vous y trompez pas : si vous voulez honorer votre mission, si vous voulez être des apôtres, si vous voulez réussir, soyez des hommes de prière !”*<sup>5</sup> Notre époque a besoin d’hommes de prière.
- *A quoi bon travailler, combattre, parler, écrire, si Dieu ne vient pas à notre secours ?*<sup>6</sup>
- *À quoi sert tout le reste, comme les souffrances, les œuvres, les projets et les intentions de convertir le monde entier, si vous ne devenez pas des saints ?*<sup>7</sup>
- *Pensez-vous que saint François Xavier aurait accompli tant de choses s’il avait limité ses méditations et ses prières au minimum ?”*<sup>8</sup>

---

5 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 5 janvier 1900.

6 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 15 juillet 1898.

7 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 20 avril 1894.

8 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 2 décembre 1898.

5. Comme il est important pour moi d'entendre le Fondateur souligner que la prière est vitale pour le Salvatorien. Plus encore, de nous faire comprendre que dans notre cheminement vocationnel, il n'y a pas de contradiction entre l'action et la prière. Notre action apostolique, aussi importante soit-elle, sans la dimension mystique, devient un simple activisme ou une philanthropie. Bien sûr, le Fondateur ne le dit pas, mais le chemin pour devenir "peuple de prière" se trouve principalement dans le modèle de vie de prière, que lui et les Salvatoriens de la première heure nous ont enseigné par leurs paroles et leur exemple. La vie de prière des premiers missionnaires, bien que marquée par quelques heures ou exercices de piété, ne se réduisait pas à un piétisme propre à leur époque. Ainsi, le témoignage que nous avons reçu nous encourage à renforcer la spiritualité du service apostolique - à la manière proposée par saint Ignace - en priant toujours et partout. Une telle vie spirituelle présuppose un chemin de prière ininterrompue, de contemplation dans l'action, d'union totale à Jésus-Christ et d'insertion totale dans le monde avec Lui. En d'autres termes, l'action apostolique doit être le reflet de ce que l'on porte en soi.



JACQUES

6. En écoutant les paroles de notre cher Fondateur, il m'est venu à l'esprit que dans la plupart de nos maisons salvatoriennes, la manière de prier de la tradition monastique, c'est-à-dire la récitation de la liturgie des heures à un moment donné de la journée, occupe encore une place centrale. Bien que je sois jeune, je me suis déjà rendu compte que cette manière de prier, lorsqu'elle n'est pas accompagnée de la lecture priante de la Bible,



MATTHIEU



peut devenir très insuffisante. Ce qui se passe souvent, c'est que les paroles sont entendues avec les oreilles et les prières sont prononcées avec les lèvres, mais le cœur est complètement absent. Or, si la prière atteint le cœur, elle le purifie et rend ainsi notre expérience de la foi plus riche. En portant l'Évangile au cœur, comme le disait mon maître de noviciat, elle nous aide à vivre la foi de l'intérieur, en transformant nos critères, nos attitudes et nos sentiments, de sorte que nous nous identifions aux paroles et aux gestes de Jésus, notre Sauveur.

***NE VOUS Y TROMPEZ PAS :  
SI VOUS VOULEZ HONORER VOTRE MISSION,  
SI VOUS VOULEZ ÊTRE DES APÔTRES,  
SI VOUS VOULEZ RÉUSSIR,  
SOYEZ DES HOMMES DE PRIÈRE !***

7. Il est également clair pour moi que nous ne pouvons plus nous contenter d'une heure de prière quotidienne avec Dieu. Bien sûr, prier la liturgie des heures est important et nécessaire, mais Dieu, notre Père, ne vit pas seulement dans la chapelle. C'est pourquoi je suis heureux que le Fondateur nous ait encouragés à "être des hommes d'esprit", capables de trouver Dieu dans la vie des gens, dans notre activité apostolique, dans les grands et les petits événements. J'ai rencontré des Salvatoriens qui commencent la journée par un moment de silence en lisant et en méditant les lectures de la liturgie du jour. Certains d'entre nous utilisent même les médias numériques



**PHILIPPE**

comme outil pour notre méditation quotidienne. Ces nouvelles technologies sont une ressource indispensable de notre temps et nous ne pouvons pas ignorer la grande diversité des manières et des préférences qui nourrissent l'esprit, qui aident à récupérer les forces perdues et qui nous renouvellent intérieurement pour entreprendre la tâche de l'évangélisation. En tout cas, s'il y a une chose dont nous pouvons être sûrs, c'est que sans une vie spirituelle profonde, aucun service apostolique ne peut être rendu.



## TOUJOURS MARCHER SELON L'ESPRIT



- *“Nous devons invoquer l'Esprit Saint d'une manière particulière afin de devenir un, comme les apôtres unis dans l'Esprit Saint, formant un seul cœur.*
- *Comment pouvons-nous travailler en hommes apostoliques si nous ne recevons pas l'aide de l'Esprit Saint (...)?*
- *Que comptons-nous faire si nous n'avons pas la lumière d'en haut pour reconnaître nos ennemis, si nous n'avons pas la force de leur résister ?*
- *Que voulons-nous obtenir si nous ne sommes pas unis ?*
- *Que peut faire une petite armée contre tant d'ennemis, si ses rangs ne sont pas forts et unis ?”<sup>9</sup>*

---

9 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 11 juin 1897.

8. Si nous voulons vraiment être justes envers notre Fondateur et comprendre ses questions, nous devons nous rappeler qu'il était un enfant de son temps. Par exemple, il a toujours recommandé un modèle unique de communauté basé sur l'observation des règles. Et comme nous le savons, d'innombrables Salvatoriens ont été formés dans ce mode de perfection qui a fonctionné pendant longtemps. Un modèle d'observance qui a produit des fruits de sainteté et de grands exemples de vie apostolique. Cependant, comme nous le voyons de nos jours - poussés par le renouveau du Concile Vatican II - la force de la vie communautaire apostolique ne réside pas tant dans l'observation des règles ou de la discipline, mais elle est inspirée et soutenue par une vie enracinée en Jésus-Christ. D'autre part, il n'est pas surprenant que le Fondateur ait insisté sur le fait que nous devons apprendre à invoquer l'Esprit Saint. En effet, c'est l'Esprit Saint, souvent oublié dans nos prières, qui est la source de la vraie communion et qui nous relie aux enseignements de l'Évangile en tout temps et en tout lieu. En d'autres termes, la force motrice doit venir de l'Esprit Saint qui transforme la vie des gens, car il n'y aura jamais de mission sans l'aide de l'Esprit Saint.



MATTHIEU

**COMMENT POUVONS-NOUS TRAVAILLER  
EN HOMMES APOSTOLIQUES  
SI NOUS NE RECEVONS PAS L'AIDE  
DE L'ESPRIT SAINT (...) ?**

9. J'aime à penser que nous venons de différentes nations et des langues et cultures les plus variées. Ce multiculturalisme est sans aucun doute une richesse très significative de notre identité en tant que Salvatoriens. Cependant, il serait illusoire de penser que nos forces sont suffisantes pour atteindre l'unité que nous recherchons. Le don de l'unité, dont parle le Fondateur, est une grâce que seul l'Esprit Saint peut nous apporter afin de rendre le message de l'Évangile plus crédible. D'autre part, nous ne pouvons pas être imprudents et sous-estimer la puissance du malin à l'œuvre au milieu de nous. Tant il est vrai que cela fait parfois mal de voir dans nos communautés, comme l'a expliqué le pape François, qu'il y a parfois : *"...diverses formes de haine, de divisions, de calomnies, de diffamations, de vengeances, de jalousies, le désir d'imposer à tout prix ses propres idées, et même des persécutions qui ressemblent à une chasse aux sorcières acharnée."*<sup>10</sup> Si nous ne reconnaissons pas cette puissance du mal dont parle le Fondateur, nous serons exposés à la tromperie et à la médiocrité. L'autre jour, quelqu'un de la communauté parlait justement de cela : intensifier notre vigilance entre nous et lutter contre la tentation de la mondanité, en invoquant l'aide de l'Esprit par un vigoureux sens apostolique de la prière et de l'évangélisation en commun.



PHILIPPE

10. Je pense que l'on pourrait résumer les paroles du Fondateur de la manière suivante : nous sommes appelés à *"travailler comme des hommes apostoliques"* dans la puissance de l'Esprit Saint. Pour moi, c'est plus qu'il n'en faut pour penser que nous ne sommes pas des surhommes, ni de simples "collaborateurs".

---

<sup>10</sup> FRANÇOIS. Evangelii Gaudium, n° 100.



JACQUES

Tout d'abord, nous sommes des "personnes de foi" qui ont entendu l'appel à suivre Jésus-Christ. L'Esprit Saint est le protagoniste de la mission. C'est lui qui nous guide sur le chemin pour rester unis dans la diversité et pour réaliser la mission apostolique dans l'unité et la complémentarité. En outre, le Fondateur nous met en garde contre la tentation qui se présente souvent comme un piège dans la vie apostolique. C'est de penser que les résultats dépendent uniquement de notre capacité à faire et à planifier. Plus grave encore : si nous sommes infectés par le "virus de l'individualisme", nous devenons totalement isolés des autres. C'est avec une grande tristesse que je peux dire que j'ai expérimenté cet anti-témoignage de Salvatoriens qui agissent sans communion, dans des relations compétitives et dans une recherche excessive de succès personnel. C'est pourquoi je suis consolé que le Fondateur vienne nous rappeler que la mission n'est pas le travail des "individus". La mission se réalise dans la communion. Et, par conséquent, que sans "la lumière d'en haut" nous n'arriverons à rien de solide et de durable dans le service apostolique pour lequel nous avons été choisis. C'est l'Esprit Saint qui donne de la fécondité à notre apostolat !



## IDENTITÉ ET SENTIMENT D'APPARTENANCE



- *“Réfléchissez et examinez bien votre vocation, la vocation à laquelle vous avez été appelé, ce pour quoi vous êtes venu !*
- *Pourquoi es-tu venu ici, pourquoi es-tu venu ici, pourquoi es-tu venu ici, pourquoi es-tu venu ici, pourquoi es-tu venu ici ?*
- *Qu’est-ce que cela signifie de tout quitter et de suivre le Christ ? <sup>11</sup>*
- *Notre tâche principale est de suivre le Sauveur... Si nous sommes distingués par le nom du Divin Sauveur, dans ce cas (...) ne pensez-vous pas que c’est précisément pour cette raison que nous devrions nous efforcer d’imiter le Sauveur du monde ?”<sup>12</sup>*

---

11 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 4 février 1898.

12 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 22 décembre 1899.

11. Très intéressant cet appel du Fondateur que nous avons besoin de “réfléchir et d’examiner” notre vocation. D’une part, parce que la décision d’embrasser la vocation à la vie apostolique salvatorienne n’est pas un chemin évident. D’autre part, cela sert d’avertissement contre la tentation de s’installer dans une vie salvatorienne sans vitalité spirituelle. L’identité salvatorienne ne peut pas être vécue simplement comme si nous étions membres d’un club ou quelque chose de semblable. Par conséquent, la familiarité avec Jésus dans la prière personnelle et dans l’Eucharistie est la condition première pour ceux d’entre nous qui sont appelés à la vie apostolique salvatorienne. Notre choix de vie de tout quitter et de suivre le Christ exige une réflexion, un accompagnement et une prière continus. J’aime souvent voir dans nos maisons l’icône du Divin Sauveur, car c’est Lui qui inspire et guide tout ce que nous sommes et faisons et qui explique le contenu de notre message. Heureux le Salvatorien qui sait vivre avec joie son appartenance à la Société et qui reconnaît dans la vie communautaire fraternelle son identité, car il deviendra de plus en plus une personne fascinante, capable d’une grande fécondité spirituelle.



PHILIPPE

12. Pour moi, il est très important que nous soyons formés avec cette conscience que nous sommes une Société qui a son propre mode original de mission apostolique. De telle sorte qu’il est impossible de vivre la vocation salvatorienne de manière neutre ou libre, mais à partir de l’identité des personnes consacrées à l’apostolat. Dans la théologie de la vie religieuse, cette forme est expliquée sur la base de trois éléments intimement unis et intégrés.



JACQUES



Ces éléments sont : la vie spirituelle (mystique), la vie fraternelle (communauté) et la vie au service des autres (apostolat).<sup>13</sup> Ces trois éléments sont la clé pour réaliser cette mission d'être des disciples missionnaires de Jésus-Christ, le faisant connaître à tous les peuples et en tous lieux. Je suis convaincu que si nous ne tenons pas compte de ces éléments qui définissent notre style apostolique, nos œuvres, aussi efficaces soient-elles, resteront des actions administratives basées sur un critère d'auto-préservation. A ce sujet, il n'est pas inutile de rappeler le conseil du Fondateur, que le Père Pancratius Pfeiffer avait l'habitude de mentionner : *“Vous pouvez organiser tout ce que vous voulez, si les gens n'ont pas l'esprit, tout sera vain”*.<sup>14</sup>

**RÉFLÉCHISSEZ ET EXAMINEZ BIEN  
VOTRE VOCATION,  
LA VOCATION À LAQUELLE  
VOUS AVEZ ÉTÉ APPELÉ,  
CE POUR QUOI VOUS ÊTES VENU !**

13. Je ne sais pas ce que vous pensez de l'aspect de l'orientation apostolique que nous avons reçu du Fondateur. Mais, pour moi, à aucun moment il ne nous a dit CÉ que nous devrions faire, mais il se concentre plutôt sur COMMENT nous devrions vivre la particularité de notre vocation apostolique



MATTHIEU

---

13 La vie religieuse apostolique trouve son inspiration originelle dans ce fragment de l'Évangile : *“...Il appela à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui, (...) furent avec lui, et il les envoya prêcher...”* (Mc 3, 13-14).

14 PFEIFFER, Pancratius. Échange d'idées, p. 336.

dans différents contextes et lieux. Par conséquent, le discernement sur les moyens apostoliques à employer par nous, Salvatoriens - comme notre maître de novices avait l'habitude de dire - est une tâche indispensable et obligatoire. En d'autres termes, nous sommes continuellement exhortés à examiner l'identité réelle des œuvres salvatoriennes, pour voir si elles sont conformes à la vision apostolique du Fondateur. Le nom "**Salvatorien**" ne devrait en aucun cas représenter une simple dénomination ; quelle joie ce serait si nos œuvres portant le nom "**Divin Sauveur**" avaient comme but principal d'aider les gens à CONNAÎTRE le seul Dieu le Père, révélé dans les paroles et les actes de Jésus-Christ ! Il est vrai que les temps changent et continuent à changer, mais ceci sera toujours un élément essentiel et inévitable de notre vocation et de chaque action apostolique salvatorienne.



## LE POUVOIR DU TÉMOIGNAGE



- “Notre vocation est de travailler pour que tous connaissent le vrai Dieu et celui qu’il a envoyé, Jésus-Christ ! (...) Et comme je l’ai déjà dit plusieurs fois : d’abord par l’exemple et ensuite par la parole.
- Comment le curé d’une église peut-il encourager les gens s’il ne donne pas l’exemple ?
- Si l’exemple est en contradiction avec les mots, comment pouvons-nous faire quelque chose ? <sup>15</sup>
- D’ailleurs, comment voulez-vous être le sel et la lumière du monde si vous vous abreuvez à l’esprit du monde et que vous y êtes vous-mêmes tombés ?” <sup>16</sup>

---

15 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 11 mars 1898.

16 JORDAN, François. Allocution du chapitre, 22 mars 1901.

14. J'ai lu d'innombrables fois des passages du Fondateur expliquant la méthodologie apostolique salvatorienne avec ces mots : *"d'abord par l'exemple et ensuite par les mots"*. En même temps, nous connaissons tous dans l'histoire de l'Eglise une longue liste d'hommes et de femmes de Dieu qui ont pris au sérieux cette manière d'évangéliser avec leur propre vie. Dans notre Société, il y a de tels "sign-people" qui ont souligné et continuent à souligner la sainteté apostolique du Fondateur. Je parle de ces Salvatoriens qui ont fait connaître le Divin Sauveur, non pas en théorie, mais par le témoignage exemplaire de leur propre vie. D'ailleurs, lorsqu'on décrit la vie du Fondateur, on mentionne très souvent cette clé de la crédibilité de ses actions, toujours marquées par l'humilité, la simplicité, la proximité et la cohérence. Comment ne pas tenir compte de cet enseignement aujourd'hui, alors que nous vivons immergés dans la culture de l'image ? Aujourd'hui, bien plus que par des mots, notre apostolat doit rendre vivant le message de l'Évangile. Il n'y a pas de meilleur moyen, si nous voulons porter du fruit comme les apôtres.



MATTHIEU

**(...) ET COMME JE L'AI DÉJÀ DIT  
PLUSIEURS FOIS :  
D'ABORD PAR L'EXEMPLE  
ET ENSUITE PAR LA PAROLE.**

15. Quand on lit attentivement notre Fondateur, il n'est pas difficile de comprendre que l'apostolat n'est pas seulement un ensemble de tâches sans lien avec la vie de celui qui évangélise. À vrai dire,

bien plus que de connaître les techniques utilisées ou les résultats de nos travaux, les gens préférèrent écouter des témoins. Les gens, dit le pape François, *“ont soif d’authenticité (...) Ils exigent que les évangélistes leur parlent d’un Dieu qu’ils connaissent et qu’ils traitent familièrement, comme s’ils le voyaient”*.<sup>17</sup> Tout cela m’amène à penser combien est beau le témoignage silencieux de notre manière de prier, de vivre ensemble comme des frères en communauté et d’une profonde disponibilité aux besoins des gens. Les gens s’attendent à voir et à trouver en nous des personnes qui parlent de Jésus-Christ à travers l’authenticité de l’exemple, des mots et des gestes : Des Salvatoriens reconnus, non pas par la quantité de travaux réalisés, mais par la qualité de leur vocation et la solidité de leur engagement au charisme du Bienheureux François Jordan.



PHILIPPE

16. Dans une interview, le Pape François a indiqué ce qu’il attendait des religieux : *“Qu’ils témoignent d’une manière différente de faire, d’agir, de vivre ! Qu’il est possible de vivre différemment dans ce monde...”*.<sup>18</sup> Aussi sublimes que soient nos intentions apostoliques, il y a toujours le risque de s’installer dans la médiocrité, dans une vie confortable et une routine apostolique. Sans témoignage, comment faire quoi que ce soit dans la mission, souligne le Fondateur. En effet, comment voulons-nous transmettre l’Évangile, sans lutter contre “l’esprit du monde” qui s’introduit partout, même dans notre Société ? Le Fondateur



JACQUES

17 FRANÇOIS. Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, n° 150.

18 SPADARO, Antonio. *“Réveillez le monde ! Colloque du Pape François avec les Supérieurs généraux”*, in : *La Civiltà Cattolica*, p. 165 (2014/1), 5.

nous suggère de méditer les images évangéliques du sel et de la lumière, car sans le sel de la mission apostolique, nous sommes insipides et nous nous décomposons sans élan spirituel. C'est-à-dire que nous serons des Salvatoriens sans ardeur dans la prière, sans enthousiasme pour la mission, sans passion pour le charisme que nous avons reçu. L'exemple et la proclamation vont toujours ensemble, disait mon directeur spirituel, car ils sont comme deux poumons nécessaires et complémentaires qui aident à remplir d'oxygène notre mission d'apôtres dans le monde.



## FORMATION CONTINUE POUR LA MISSION



- “Je vous exhorte donc tous (...) à rechercher la perfection jusqu’à votre dernier souffle ! Le progrès ne signifie pas le retour en arrière ! Que chacun s’examine pour voir s’il progresse ou non.
- Que se passe-t-il si vous commencez à négliger la tâche de la perfection ?
- Ont-ils une raison de ne pas progresser ? (...) Progressez toujours sur le chemin de la perfection jusqu’à la mort !”.<sup>19</sup>

---

19 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 15 avril 1898.

17. En écoutant ces questions, je me rends compte que la question de la formation continue n'est pas simplement un sujet à la mode. Au contraire, cet appel à grandir et à répondre au don de la vocation que nous avons reçue est toujours d'actualité. C'est toujours une erreur de penser qu'une fois que nous avons terminé nos études académiques, nous avons tout ce dont nous avons besoin pour faire face aux défis de notre consécration et de notre service apostolique. Malheureusement, j'ai rencontré quelques Salvatoriens qui sont comme ça. Ils prétendent tout savoir, mais sans jamais revenir au contenu du charisme. Cependant, les conséquences de cette attitude de ne pas continuellement mettre à jour leur formation sont bien connues, c'est-à-dire que la vie s'éloigne progressivement de l'idéal et du sens d'appartenance, avec des attitudes d'apathie, de routine et d'ennui. La formation pour évangéliser "*du noviciat au dernier souffle*", nous dirait aujourd'hui le Fondateur. Pour lui, la formation ne se limitait pas à une période de la vie, mais était en soi permanente. En ce sens, il est très juste de dire que la formation est comme la respiration et que ne pas se former continuellement signifie : se déformer.



PHILIPPE

18. Je pensais à ces mots : "*que chacun s'examine lui-même*". Combien de fois oublions-nous que nous sommes les premiers intéressés et responsables de notre propre formation ? Le plaidoyer du Fondateur est le suivant : ne gaspillons pas les circonstances de la vie ordinaire, et bien sûr aussi les circonstances extraordinaires, comme des occasions de formation. De plus, il vaut la peine de se rappeler que la formation continue ne consiste pas en



JACQUES



des interventions occasionnelles, telles que suivre des cours de théologie et/ou traiter des thèmes de la spiritualité salvatorienne. Le Fondateur serait certainement d'accord avec ce que nous appelons aujourd'hui "une culture de formation continue". En effet, si nous voulons vivre notre vocation réellement et sérieusement, il est nécessaire, aux différentes étapes de notre existence, de nous laisser interpeller par Dieu et de nous laisser façonner par Lui. Et les occasions sont si nombreuses pour cela, à partir de nos expériences personnelles, dans nos activités et nos responsabilités au sein de la communauté, dans la liturgie quotidienne et même dans nos travaux apostoliques !

**JE VOUS EXHORTE DONC TOUS (...)  
QUE SE PASSE-T-IL  
SI VOUS COMMENCEZ À NÉGLIGER  
LA TÂCHE DE LA PERFECTION ?**

19. Je n'avais jamais pensé que, lorsque nous négligeons ou n'investissons pas dans notre éducation, cela ne signifie pas seulement que nous avons manqué des opportunités de croissance. De plus, je n'avais jamais pensé que cela pouvait nous faire beaucoup de mal dans notre vie. Mais il semble que le Fondateur ne pensait pas ainsi, mais que pour lui, l'absence de formation nous fait inévitablement régresser dans notre vie spirituelle et notre apostolat. En mentionnant ce dicton classique : *"ne pas progresser, c'est reculer"*, il réitère sa pensée selon laquelle ne pas grandir dans notre vocation ne signifie



MATTHIEU

pas, en fait, que nous restons immobiles, mais que nous reculons. De là, nous arrivons à la conclusion que la formation salvatorienne est quelque chose de dynamique, vivant, en progrès continu. Sans cette perspective, nous resterons coincés dans l’apostolat du “cela a toujours été fait de cette manière”, et cela ne nous permettra pas de grandir. En bref, si notre vie apostolique n’est pas un apprentissage tout au long de la vie, “*la vie sera une frustration continue*”, comme le dit le Professeur Cencini.<sup>20</sup> Il n’y a pas d’entre-deux !

---

20 CENCINI, Amedeo. Croyons-nous vraiment à l’apprentissage tout au long de la vie, Sal Terrae, 2013, p. 9.



## UN ZÈLE APOSTOLIQUE INFATIGABLE



- “Nous sommes appelés pour travailler au salut des âmes, et comment pourrions-nous, nous qui sommes appelés *ex officio* (de par notre fonction), comment pourrions-nous travailler si nous n’avons pas de zèle ?
- Et comment pouvons-nous augmenter notre zèle pour les âmes (...) ?
- Etudiez-la toute votre vie! Vous devez aussi être *ignis* (un feu), et si vous n’êtes pas *sal* (le sel) du monde, vous ne pourrez pas davantage être *lux mundi* (la lumière du monde)! (...) A quoi sert le sel de la terre, si le sel devient insipide ?
- Et que devient un religieux, surtout un prêtre, s’il n’est plus le sel de la terre, s’il n’est plus la lumière du monde ?” <sup>21</sup>

---

21 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 29 avril 1898.

20. Il est très inspirant de penser à notre Fondateur comme à une personne imprégnée d'un grand zèle apostolique. C'est en effet l'une des caractéristiques qui décrit le mieux sa personnalité. Ce que l'on dit de lui n'est pas du tout comme un employé de bureau qui dénote la monotonie ou le manque d'engagement. C'est même tout le contraire. Dans son expérience de foi, la sublimité de sa connaissance de Jésus-Christ a fait de lui un



JACQUES

feu apostolique avec un désir incessant de “sauver tout le monde” et d'aller partout. L'histoire de sa vie nous fait voir que le commandement évangélique “*Allez et faites de toutes les nations des disciples*” (Mt 28, 19) n'est pas épuisé et continue à nous engager tous à être des apôtres missionnaires de Jésus-Christ. Il nous invite à être des personnes entièrement au service des autres, comme le feu qui ne se chauffe pas lui-même, comme le sel qui ne se donne pas de goût ou comme la lumière qui ne s'éclaire pas elle-même. L'allusion du Fondateur est claire : ne nous laissons pas voler ce noyau essentiel qui consiste à mettre de l'intensité et de la passion apostolique dans notre vie, car comme il le disait lui-même : “*celui qui ne brûle pas ne peut pas enflammer*”.<sup>22</sup>

21. Je pensais à l'environnement numérique et mondialisé dans lequel nous vivons aujourd'hui. Dans un tel contexte, il est devenu normal de parler de différentes manières de penser et de réaliser la mission apostolique. Cependant, plus que les moyens utilisés, il est important que l'esprit missionnaire-apostolique du Fondateur soit actualisé et permanent. C'est-à-dire, l'enthousiasme missionnaire qui est libéré dans le cœur de chaque personne qui a rencontré Jésus-Christ. J'ai

---

22 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 6 mai 1898.

rencontré beaucoup de Salvatoriens dont l'âge chronologique ne diminue en rien leur enthousiasme apostolique. Cependant, j'en ai aussi rencontré d'autres qui souffrent d'une sorte de "vieillesse" qui peut survenir à n'importe quel moment de la vie. Concrètement, c'est le désenchantement et la résignation qui dominent et emprisonnent tout. Lorsque cela se produit, au lieu d'une passion pour la mission apostolique, nous voyons se développer une vie médiocre sans aspirations. Ce n'est pas l'attitude apostolique dont parle le Fondateur. Il nous invite à garder les yeux ouverts sur les situations humaines qui appellent une présence salvatrice, ainsi qu'une attention aux contextes géographiques qui ont besoin de notre proximité, de notre accueil et de notre service apostolique.



MATTHIEU

***NOUS SOMMES APPELÉS  
POUR TRAVAILLER AU SALUT DES ÂMES,  
ET COMMENT POURRIONS-NOUS,  
NOUS QUI SOMMES APPELÉS EX OFFICIO  
(DE PAR NOTRE FONCTION),  
COMMENT POURRIONS-NOUS TRAVAILLER  
SI NOUS N'AVONS PAS DE ZÈLE ?***

22. Cette invitation du Fondateur: *"Étudiez toute votre vie!"*

Je me réjouis que le Fondateur ait souligné la nécessité d'étudier la théologie comme fondement de l'apostolat. En effet, sans une solide formation à la foi et au charisme, l'apostolat devient simplement une



PHILIPPE

planification ou une activité autoréférentielle. Nous sommes donc à nouveau invités à présenter le contenu de la foi de manière convaincante et avec les meilleures ressources à notre disposition. Toutefois, nous devons veiller à ce que l’“étude pour la vie” ne devienne pas une simple culture de la dimension intellectuelle, comme une sorte de narcissisme, qui consiste à vivre pour soi-même. L’actualisation théologico-pastorale est un outil qui permet d’éviter de tomber dans la superficialité. En outre, elle ne peut avoir d’autre but que de placer Jésus-Christ au centre de notre vie, comme point de référence de la mission d’évangélisation, face aux défis de l’humanité et de l’Église de notre temps.



## TRANSPARENCE ET RESPONSABILITÉ



- “Imaginons que chacun d’entre nous reçoive cette injonction : rendez compte de votre administration (...) Partout, vous avez des obligations.
- Examinez - les et demandez-vous : est-ce que je peux rendre tranquillement compte de tout cela ? (...) Plus on a de devoirs, plus on doit se demander : est-ce que je peux en rendre compte ?
- Ai-je bien utilisé mon temps, ai-je fait le bien que j’aurais pu faire (...) ?
- Comment as-tu accompli ta fonction aujourd’hui, comment as-tu utilisé tes talents, ton temps, tes moyens, bref, tout ce que le Bon Dieu t’a donné ?”<sup>23</sup>

---

23 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 11 novembre 1898.

23. A maintes reprises, de manière répétée, forte et catégorique, le Fondateur a insisté sur le fait que les ressources de la Société sont des instruments pour remplir son objectif apostolique.<sup>24</sup>

Au noviciat, nous apprenons que nous devons tous être responsables du bon usage des ressources dans l'exercice de notre mission apostolique. Pourtant, combien d'occasions sont gâchées lorsque nous ne parvenons pas à discerner l'utilisation des biens ! Il est bon de nous rappeler que nous ne sommes pas les propriétaires de tout ce que nous avons, mais les intendants du peu ou du beaucoup que la communauté a à sa disposition. Cela peut paraître étrange, mais en général, pour nous les jeunes, cet aspect de l'usage des biens devient très important. Pour le prouver, il suffit d'observer que dans les endroits où il y a un témoignage d'authenticité et de transparence, ces éléments sont décisifs pour choisir la vie salvatorienne ou non. En résumé : aussi élevés que soient nos objectifs apostoliques, ils ne sont pas d'un grand secours s'ils ne rendent pas transparente notre cohérence de vie et ne transmettent pas notre volonté de partager qui nous sommes et les ressources dont nous disposons.



MATTHIEU

24. Si nous écoutons avec attention les paroles du Fondateur, nous pouvons même entrevoir la question de la "paresse spirituelle". Je suppose que c'est ce qu'il veut dire lorsqu'il demande à chacun d'entre nous de s'interroger continuellement : *ai-je bien utilisé mon temps ? ai-je fait le bien que j'aurais pu faire ?* Selon le pape François, la tiédeur spirituelle est l'attitude qui se loge dans le cœur et paralyse le zèle



PHILIPPE

---

24 Cf. JORDAN, François. Règle de 1884.



apostolique.<sup>25</sup> C'est une maladie qui nous conduit à vivre dans la médiocrité, le découragement et, finalement, la perte du sens de l'engagement. En ce sens, les interpellations du Fondateur viennent secouer nos fausses justifications d'un apostolat très confortable et de liturgies éloignées de la vie. Cependant, il ne faut pas oublier que l'on ne tombe pas dans la paresse spirituelle du jour au lendemain. La tiédeur commence peu à peu lorsque nous ne parvenons plus à trouver du temps pour la prière ou même pour la lecture et l'étude. Pour ceux qui vivent dans la distraction, passant leur temps à des activités futiles, le remède indiqué par le Fondateur consiste à ne pas tarder à rallumer "le feu du premier amour" (Apocalypse 2,4), ce qui n'est pas possible sans la prière, sans la grâce de Dieu.

**PLUS ON A DE DEVOIRS,  
PLUS ON DOIT SE DEMANDER :  
EST-CE QUE JE PEUX EN RENDRE COMPTE ?**

25. Je ne suis pas sûr d'interpréter correctement, mais le Fondateur semble nous dire que toutes les façons d'administrer les biens ne sont pas valables dans notre Société. Comme il est triste que des biens soient acquis et utilisés comme une propriété privée, sans aucun lien avec la mission de la Société ! D'où l'appel au discernement, à la transparence et à la responsabilité. La gestion des biens (spirituels et matériels) nécessite une vigilance permanente, une solidarité et une cohérence évangélique. Je crois aussi que le Fondateur serait



---

25 Cf. FRANÇOIS. Homélie Chapelle Santa Marta, Rome, 1er avril 2014.

d'accord avec le fait qu'aucune unité ou œuvre salvatorienne ne peut revendiquer les biens à sa disposition comme une propriété privée et exclusive. Il n'y a rien contre le fait de faire des investissements ou des changements dans la propriété, mais cela devrait toujours être avec la mission apostolique de faire connaître, d'aimer et de suivre Jésus le Sauveur, le Fils bien-aimé de Dieu le Père, au-dessus de tout. C'est la préoccupation constante du Fondateur quant à la manière de rendre compte de l'administration des biens de la Société. Tout ce que nous avons et tout ce que nous recevons doit être au service de l'apostolat et ne jamais être consacré à notre propre conservation.



## VIVRE À LA MANIÈRE DE PÂQUES



- *“Les souffrances sont un point clé dans la vie d’un apôtre.*
- *Il est de notre devoir de devenir comme les apôtres ; nous devons donc d’abord être des amoureux de la croix ; nous devons être prêts à boire la coupe de la souffrance. Et comment allons-nous la boire ?*
- *Où, pourquoi, comment y participerons-nous ? (...)*
- *Et comment allons-nous participer à cette Croix (...)?*
- *Si vous voulez être apôtres, vous devez toujours être prêts à porter la croix, vous devez être disposés à boire le (...) calice de la passion”.<sup>26</sup>*

---

26 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 5 mai 1899.

26. Le Fondateur a souligné à plusieurs reprises que le port de la croix est un point clé dans la vie de l'apôtre salvatorien. Il n'a pas seulement parlé de la croix, mais il a inséré le mot "CROIX" dans son nom. Un nom auquel il a lié son expérience du sacrifice et d'une vie donnée pour les autres à la manière de Jésus. De plus, la croix devient pour lui la souffrance acceptée comme conséquence naturelle d'une décision de vivre l'Évangile tel qu'il est, convaincu que *"les œuvres de Dieu ne prospèrent qu'à l'ombre de la croix"* (JI I, 163). Au fil des années, nous apprenons tous qu'il y a des souffrances et des renoncements qui sont nécessaires pour que notre vie soit féconde et créative.



PHILIPPE

C'est d'ailleurs l'approche souvent affirmée qui consiste à *"être toujours prêt à boire la coupe des souffrances"*. Il ne s'agit pas d'un exercice de masochisme ou de recherche de sacrifices. Au contraire, le Fondateur nous propose de voir et d'aimer le monde comme Jésus, en portant en nous le désir de répondre à son appel avec sincérité, cohérence et profondeur.

**SI VOUS VOULEZ ÊTRE APÔTRES,  
VOUS DEVEZ TOUJOURS ÊTRE PRÊTS  
À PORTER LA CROIX,  
VOUS DEVEZ ÊTRE DISPOSÉS  
À BOIRE LE (...) CALICE  
DE LA PASSION.**

27. C'est certainement un point clé de notre spiritualité, c'est-à-dire l'appel qui nous demande une disponibilité totale et "*le devoir de devenir comme les apôtres*". Il s'agit donc de suivre Jésus-Christ jusqu'à ses ultimes conséquences et, bien sûr, loin d'un danger très bien expliqué par le Pape François.<sup>27</sup> Il a parlé de la tentation de suivre "*le Christ sans croix*", c'est-à-dire de le transformer en un simple maître spirituel qui offre des conseils spirituels et aide à faire face à la souffrance. D'un autre côté, il y a le danger inverse de présenter "*la croix sans le Christ*" comme une sorte de masochisme spirituel. Sur ce point particulier, je voudrais mentionner le geste emblématique du Fondateur de mettre un crucifix dans les mains des premiers Salvatoriens, leur demandant de persévérer dans leur vocation apostolique et de prêcher le Christ Crucifié. Il y a des histoires admirables du chemin parcouru par ces missionnaires qui ont embrassé la croix à travers une vie pleine de patience et de dévouement caché, comme une graine tombée sur le sol, qui meurt et porte des fruits en abondance.



JACQUES

28. Cette image de "*boire à la coupe que les apôtres ont bue*" me fait exactement penser aux épreuves et aux souffrances qui font partie de la mission d'évangélisation. Car, comme je l'ai déjà mentionné, il ne s'agit pas de rechercher la souffrance comme le font les victimes chroniques. Il s'agit plutôt que notre décision de suivre Jésus implique la volonté d'être abandonné ou même rejeté. Je crois que c'est ce dont parle le Fondateur. La vocation salvatorienne n'offre aucune garantie de



MATTHIEU

---

27 FRANÇOIS. Homélie à la chapelle Santa Marta, Vatican, 14 septembre 2017.

succès, de distinction ou de privilège. Bien au contraire, elle accepte l'abandon, le rejet et l'hostilité de la part de ceux qui ne sont pas intéressés par un quelconque changement. À cet égard, il est intéressant de noter comment le Fondateur, dans un langage simple, expliquait à ses confrères missionnaires d'aller à contre-courant et de résister aux tribulations et aux tempêtes rencontrées sur le chemin. Comme par le passé, nous sommes aujourd'hui appelés à prouver l'authenticité de notre vocation et de notre relation avec le Divin Sauveur. Cela ne signifie pas automatiquement souffrir. Il s'agit plutôt d'accepter que la croix vienne à nous si nous suivons Jésus et l'itinéraire des apôtres.



## L'HUMILITÉ EST LA FORCE QUI ÉVANGÉLISE



- *“Plus l’édifice est élevé, plus les fondations doivent être profondes. Plus les œuvres que nous voulons accomplir pour le salut des âmes sont grandes, plus notre humilité doit être profonde.*
- *Comment pouvons-nous compter sur l’aide de Dieu, si nous ne sommes pas humbles (...) Voyez comment les saints aimaient s’appeler les plus grands pécheurs.*
- *Qu’est-ce qui doit donc nous pousser à pratiquer l’humilité de cette manière et à descendre ainsi dans notre misère?*
- *Pourquoi, alors, ne serions-nous pas poussés à l’humilité ?”*<sup>28</sup>

---

28 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 9 juin 1899.

29. Ce qui me frappe le plus, c'est l'utilisation répétée du mot humilité dans les gestes et les écrits du bienheureux François Marie de la Croix. Pour moi, c'est un signe clair de son grand désir que l'humilité devienne la vertu la plus remarquable de tous ceux qui cherchent à vivre son charisme apostolique. De même qu'un édifice ne peut tenir sans des fondations profondes, de même nous ne pouvons évangéliser sans des attitudes qui indiquent que nous sommes des personnes qui ont besoin de Dieu et des autres. Qui voulons-nous évangéliser sans nous dépouiller des fausses images que nous ne fabriquons pas, en nous comparant à la majorité des personnes qui ne suivent pas notre choix de vie ? Combien de fois sommes-nous piégés par le désir caché de ceux qui recherchent les postes les plus élevés, le prestige et les honneurs ! Écoutons donc davantage le Fondateur



JACQUES

qui nous demande de souligner la vertu d'humilité comme condition fondamentale de notre vie spirituelle, de l'apostolat et de la sainteté salvatorienne. Cela nous aide aussi à penser, par exemple, à ces lieux où il y a une crise, à cause de la diminution des vocations et de la réduction des œuvres. Peut-être que, dans ces lieux, le moment est venu d'agir d'une autre manière et avec d'autres moyens. En d'autres termes, à partir de notre propre fragilité et avec peu de ressources, en tant qu'humbles témoins de l'Évangile, nous sommes appelés au service des autres.

30. Dans presque tous les domaines de la vie, nous avons tendance à nous placer au-dessus des autres, et nous le faisons tous presque inconsciemment. Comment désactiver cette voix qui nous fait entrer en compétition les uns avec les autres ? Je crois que



MATTHIEU



le Fondateur veut nous éloigner de cette façon de penser. Selon lui, l'humilité est cette force qui nous place dans la perspective de Dieu. Sans nous faire petits et humbles, nous ne pouvons pas connaître le Dieu vivant et il n'y aura pas d'harmonie dans notre communauté apostolique. C'est pourquoi il est d'autant plus important de rappeler que, dans la vie spirituelle, l'humilité ne signifie pas diminuer ou cacher nos capacités. Ce que le Fondateur lui-même indique est une manière de se libérer de l'autosuffisance, en reconnaissant notre propre condition humaine de petitesse (humus). De ce point de vue, l'humilité devient notre plus grand bouclier contre toute forme d'orgueil et, en même temps, le fondement qui nous prépare à accomplir notre mission à sa juste mesure.

**PLUS LES ŒUVRES  
QUE NOUS VOULONS ACCOMPLIR  
POUR LE SALUT DES ÂMES SONT GRANDES,  
PLUS NOTRE HUMILITÉ DOIT ÊTRE PROFONDE.**

31. Néanmoins, nous ne devons pas oublier que la tentation du triomphalisme est très présente dans notre mission apostolique. Même parmi nous, Salvatoriens, il y a ce danger de nous laisser emporter par l'esprit de conquête et la splendeur des grands nombres. Les interpellations du Fondateur, par contre, nous invitent à rechercher la "petitesse" des hommes et des femmes qui sont devenus saints. Par petitesse, je ne veux pas dire que ces personnes étaient insignifiantes ou



**PHILIPPE**

moins efficaces. Au contraire, ces personnes ont parcouru le chemin d'une vie cachée et d'un apostolat sans faire de bruit, mais avec une puissance capable de transformer les cœurs et le monde. Ce à quoi le Fondateur nous exhorte, c'est précisément à cette manière efficace d'accomplir notre mission, sur ce chemin d'humilité et de petitesse, dans les lieux et les contextes les plus divers où nous nous trouvons. En outre, il faut observer que cette clé de sa vie spirituelle, qui consiste à construire l'apostolat dans la petitesse et l'abaissement, englobe une dimension centrale du contenu de la révélation de Dieu qui s'accomplit dans la petitesse et l'abaissement du monde, c'est-à-dire dans le fait que Dieu descend, se révèle et sauve.



## LA PAUVRETÉ, UNE PERLE PRÉCIEUSE



- *“N’oublions jamais l’importance de la sainte pauvreté (...) elle doit être le fondement et la base de la Société. Persévérez dans la pauvreté (...).*
- *Ne sous-estimez pas cette perle précieuse ! Soyez persuadés que c’est avec la pauvreté que la Société prospérera ou tombera. (...)*
- *Et comment trouver la joie dans la vie religieuse si l’on n’observe pas la pauvreté ?*
- *Si nous voulons suivre le Divin Sauveur (...), si nous voulons être des saints, si nous voulons convertir le monde, soyons pauvres.”* <sup>29</sup>

---

29 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 7 juillet 1899.

32. Je pense que la première chose à mentionner est que, comme d'autres religieux, notre Fondateur a choisi pour lui-même le nom du saint "Poverello d'Assise". Il avait ce désir profond de suivre le Christ à la manière de saint François d'Assise et d'imiter intensément ses vertus de vie de "sainte pauvreté".



MATTHIEU

Cependant, il est important de ne pas confondre la pauvreté que le Fondateur voulait pour lui-même et pour les Salvatoriens, avec un synonyme de "pauvreté extrême ou de misère" qui déshumanise et n'a pas de valeur évangélique. Le Fondateur, à son tour, fait allusion à la dimension évangélique de la pauvreté qui nous rapproche de Dieu et nous met en communion avec Lui.

Il s'agit d'une pauvreté librement choisie pour suivre les traces de Jésus-Christ, à travers un style de vie inspiré par l'abnégation, l'austérité, la simplicité et l'hospitalité. Sans le témoignage de la pauvreté évangélique, la Société n'est ni crédible ni durable. Je suppose que c'est ce que le Fondateur voulait dire lorsqu'il a déclaré : *"avec la pauvreté, la Société fleurira ou tombera"*. En cela, il avait raison, car en fait les périodes les plus florissantes, ainsi que les moments de crise les plus intenses dans la vie religieuse, ont souvent été associés à l'omission ou à la vie de la pauvreté évangélique.

**SI NOUS VOULONS SUIVRE  
LE DIVIN SAUVEUR (...),  
SI NOUS VOULONS ÊTRE DES SAINTS,  
SI NOUS VOULONS CONVERTIR LE MONDE,  
SOYONS PAUVRES.**

33. C'est peut-être même très subtil, mais à la racine de notre désir de vivre la pauvreté évangélique, selon le Fondateur, il y a la gratuité pour l'amour de Dieu. C'est une notion de pauvreté dans laquelle Dieu apparaît comme le seul nécessaire, ce qui, à son tour, libère nos cœurs de tout désir de possession égoïste et d'autosuffisance. Sans cette vision de foi, tout exercice de pauvreté ne peut être qu'une vertu évangélique. En outre, le sens de la fidélité et de l'engagement envers la pauvreté évangélique sert aussi bien dans l'abondance que dans la pénurie de biens matériels. En effet, personne n'est à l'abri d'être piégé par la mondanité de la richesse qui corrompt la mission apostolique. De plus, face aux pièges du consumérisme, le meilleur remède est de s'éduquer continuellement à la sobriété et de revenir sans cesse à la simplicité évangélique. La simplicité et la sobriété, disait mon directeur spirituel, sont une réponse intérieure qui, si elle est vécue avec authenticité et conviction profonde, crée une nouvelle façon de se rapporter à Dieu, aux autres et aux choses. Aujourd'hui, plus que jamais, la mission de l'Eglise a besoin de Salvatoriens qui sont cohérents avec ce qu'ils croient et vivent.



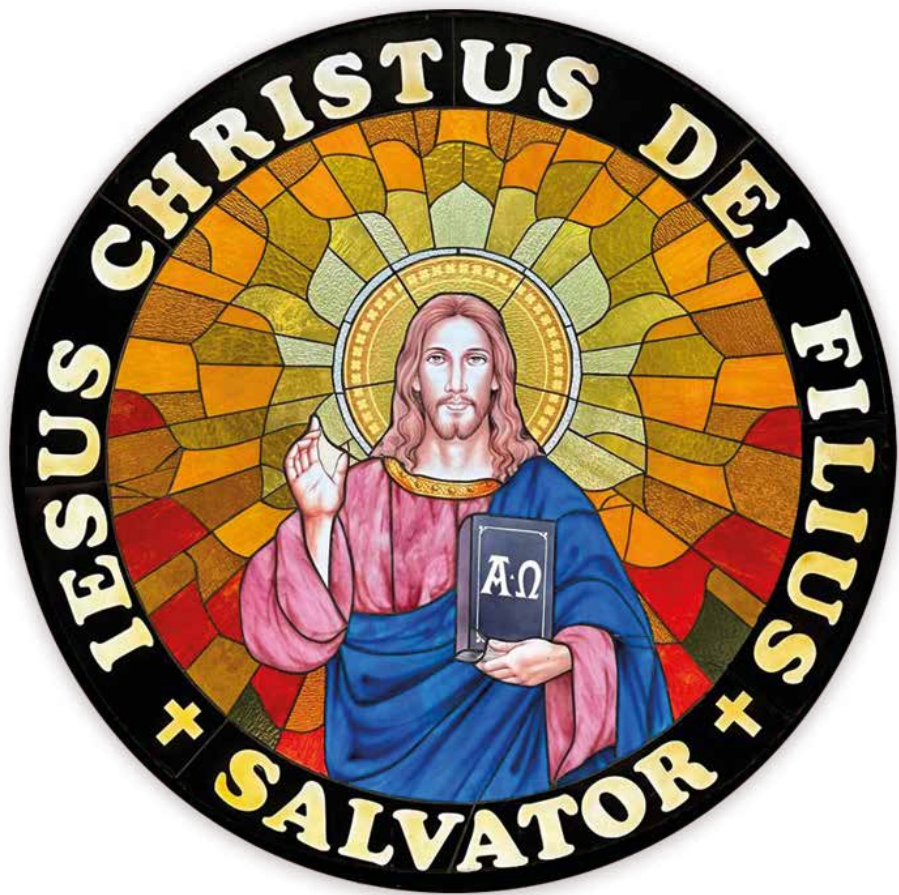
PHILIPPE

34. Je voudrais reprendre exactement ce lien entre la pauvreté évangélique et la vie missionnaire apostolique. En d'autres termes, le Fondateur semble nous dire que ce n'est qu'en nous dépouillant totalement que nous pouvons nous donner entièrement, en donnant le meilleur de notre temps, de nos capacités, de nos ressources et même de notre vie pour faire connaître Jésus-Christ. Cependant, il est important de rappeler que



JACQUES

le témoignage de cohérence et de sobriété dans la gestion des biens matériels doit aussi être visible dans nos œuvres et nos biens. Le témoignage personnel de la pauvreté est obscurci si la splendeur des moyens techniques et des richesses matérielles dont nous disposons ne correspond pas au message que nous proclamons. C'est pourquoi il est important de tenir compte des avertissements du Fondateur de ne pas se laisser emporter par la culture de la consommation en ce qui concerne les choses matérielles. Je suppose qu'à l'époque actuelle, il soulignerait par exemple l'attention démesurée que nous portons à nos véhicules, aux médias électroniques et/ou à l'argent qui ne se partage pas et disparaît dans la poche. Il en va de même pour la prétendue sécurité que nous attribuons aux grands travaux et à la protection qu'offrent les hauts murs, etc... Bien sûr, comme toutes les choses importantes de la vie, il y a ici un appel pour TOUS à revenir aux fondamentaux de la Société Apostolique d'hier et de toujours.



VITRAIL DE LA MAISON DE FORMATION  
DE CHULLIKKARA (INDE)





## CONCLUSION

35. Chers frères, tout comme la braise d'un feu qui, avec le temps, est recouverte de cendres et enterrée sous elles, notre Fondateur était soucieux que l'**esprit apostolique** dans la Société ne s'éteigne pas. Ainsi, par la voix des jeunes hommes (Philippe, Matthieu et Jacques), j'ai voulu "souffler le feu" de ce que je considère comme essentiel dans notre Société, c'est-à-dire que l'enthousiasme et l'intensité du zèle apostolique qui brûlait dans le cœur du Bienheureux François Marie de la Croix Jordan ne doivent pas diminuer ou disparaître de nous. J'ose répéter ici son souci d'examiner si, dans tous les domaines de nos communautés, l'esprit apostolique prévaut (cf. JI I, 197). Que chacun de nous réussisse à mettre de l'intensité dans tout ce qu'il fait, tout ce qu'il est et tout ce qu'il dit. Que les thèmes esquissés ici par notre Père spirituel nous aident dans nos programmes de formation initiale et continue. Il est important de dialoguer et



d'étudier les aspects les plus essentiels de notre vie apostolique salvatorienne. Que ce soit pour partager les fruits du charisme aujourd'hui, ou pour parler des difficultés de vivre l'esprit du Fondateur dans la réalité dans laquelle nous nous trouvons.

36. Ne restons pas inactifs et ne nous laissons pas emporter par le courant des problèmes. Mettons-nous en route, portés par la force de l'Esprit Saint qui a accompagné les apôtres. Que ce même Esprit éclaire notre discernement pour bien répondre aux **interpellations du Fondateur** et anime notre désir : être des *personnes de vie priante, marcher toujours selon l'Esprit, avec une identité et un sens d'appartenance, avec la force du témoignage, en nous formant continuellement pour la mission, avec un zèle apostolique infatigable, avec transparence dans la gestion des biens, en acceptant avec amour la croix du disciple, avec une attitude d'humilité et de pauvreté évangélique*. Puisseons-nous, Salvatoriens des générations les plus diverses, sentir partout que nous sommes marqués par le feu de "**l'esprit apostolique jordanien**", avec la conviction qu'"on ne peut pas persévérer dans un monde qui n'est pas le nôtre" : "*On ne peut pas persévérer dans une évangélisation fervente si on ne reste pas convaincu, par sa propre expérience, que ce n'est pas la même chose d'avoir connu Jésus que de ne pas le connaître, ce n'est pas la même chose de marcher avec lui que de tâtonner avec lui, ce n'est pas la même chose d'être capable de l'écouter que d'ignorer sa Parole (...) Et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, dans l'amour, ne convainc personne*".<sup>30</sup>

---

30 FRANÇOIS. Exhortation apostolique Evangelii Gaudium, n° 266.

37. Enfin, alors que nous approchons de la célébration de Noël, je voudrais vous inviter à vivre intensément ces jours où nous célébrons **notre fête salvatorienne par excellence**. *“Une fête qui nous est si chère”*, a dit le Fondateur, *“dans laquelle nous sommes appelés à examiner et à renouveler notre sainte vocation”*.<sup>31</sup> Nous qui sommes distingués par le nom du **Divin Sauveur**, nous sommes invités, plus que quiconque, à faire l’expérience de sentir et de goûter le salut que Dieu nous offre dans l’humanité de son Fils Jésus. Salvatoriens, soyons donc les premiers à apporter cette LUMIÈRE qui dissipe les ténèbres ; la miséricorde et le pardon au milieu de la violence ; la justice et l’équité au milieu de l’exclusion de tant de frères et sœurs ; l’accueil et l’hospitalité au milieu d’un monde qui exclut et expulse par la force tant de personnes des territoires qu’elles habitent.

38. Dans les lieux et les contextes où, pour des raisons pastorales, il est impossible de célébrer la fête de la Nativité du Sauveur en communauté, je vous invite à nouveau à célébrer cette fête principale de notre Société un jour approprié à la participation de TOUS dans la communauté. Cependant, au cours de la



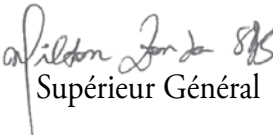
CLAUDIO PASTRO - CATHÉDRALE SAGRADA FAMILIA,  
SÃO PAULO, BRÉSIL (1997)

---

31 JORDAN, François. Allocution du Chapitre, 22 décembre 1899.

**Sainte Nuit de Noël**, n'oubliez pas de vous arrêter devant une crèche et de prier les uns pour les autres, en particulier pour les missionnaires et pour nos confrères plus âgés. Demandons ensemble, par l'intercession du Bienheureux François Marie de la Croix Jordan, de nous aider à vivre la Fête de Noël avec la profondeur et la joie d'avoir été appelés à suivre le Divin Sauveur et à porter le beau nom de **Salvatoriens**.

39. Au nom des membres du Conseil général, des secrétaires et des autres collaborateurs, je vous souhaite à tous un joyeux **Noël du Sauveur et une année 2024 prospère !**

  
Supérieur Général

## FLAMBEAU RESPLENDISSANT

*François Marie de la Croix Jordan*

Seigneur Jésus-Christ...

Oh Soleil de justice,  
éclaire et enflamme mon âme  
de telle sorte que mes pas  
deviennent comme la lumière du matin,  
qui avance et s'intensifie  
jusqu'à devenir plein jour (JI, I,54)

! Oh Sauveur de tous ! (JI, II,9)

... que mon cœur brûle toujours  
d'un amour ardent pour Toi,  
et que j'enflamme tous les hommes ;  
je voudrais être un feu brûlant,  
un flambeau resplendissant ! (JI, III,20)

Seigneur Jésus-Christ,

reçois ma vie  
et tout ce que je possède  
(...) me voici, envoie-moi ! (JI, I,146)

Indique-moi les chemins  
pour les ramener tous à Toi,  
Et avec Ton aide,  
les sauver tous (JI, IV,32)

!Oh, Sauveur du monde !

!Oh, Sauveur de tous ! (JI, II,9)

!Sois notre Sauveur ! (JI, I, 210)

Amen.





## **Société du Divin Sauveur**

Via della Conciliazione, 51  
00193 ROME  
Italie

Tel. +39 06 686 291  
[generalate-secretariat@mailsds.org](mailto:generalate-secretariat@mailsds.org)

**[www.sds.org](http://www.sds.org)**

Photos:  
Secrétariat Général SDS

Imprimé en 2023